



Diocèse de Pontoise†

Lettre du service diocésain pour l'unité des chrétiens et les relations avec le judaïsme

Juillet – Août 2026

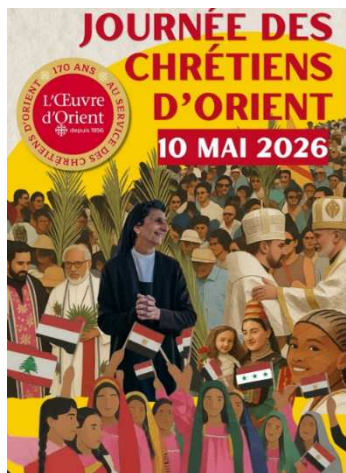
Sainte Catherine de Sienne (1347-1380), mystique et docteur de l'Église, rapporte dans son ouvrage majeur, *Le Dialogue*, les paroles que Dieu lui a adressées :

« Quant aux biens temporels, pour les choses nécessaires à la vie humaine, je les ai distribués avec la plus grande inégalité, et je n'ai pas voulu que chacun possédât tout ce qui lui était nécessaire pour que les hommes aient ainsi l'occasion, par nécessité, de pratiquer la charité les uns envers les autres. Il était en mon pouvoir de doter les hommes de tout ce qui leur était nécessaire pour le corps et pour l'âme ; mais **j'ai voulu qu'ils eussent besoin les uns des autres** et qu'ils fussent mes ministres pour la distribution des grâces et des libéralités qu'ils ont reçues de moi. Qu'il le veuille ou non, l'homme ne peut ainsi échapper à cette nécessité de pratiquer l'acte de charité ; il est vrai que, s'il n'est pas accompli pour l'amour de moi, cet acte n'a plus aucune valeur surnaturelle. » (Chapitre VII, 7)



Journée des chrétiens d'Orient, le 10 mai

La « journée mondiale des chrétiens d'Orient » est une journée mondiale de rencontre en communion de prière avec tous les chrétiens orientaux, syriaques, coptes, maronites, grec-melkites, gréco-catholiques roumains et ukrainiens, éthiopiens, érythréens, syro-malankars, syro-malabars, chaldéens, arméniens et latins. Elle est pensée pour favoriser la découverte des origines du christianisme et partir à la rencontre des chrétiens issus des différentes Églises catholiques¹. La prière suivante nous était proposée :



Seigneur Jésus, en ce temps pascal, alors que nous proclamons ta résurrection, nous faisons mémoire de la naissance de ton Église : elle nous ouvre à l'espérance. Nous faisons mémoire des voyages de saint Paul qui a fait naître des communautés nouvelles en Turquie et en Grèce. Nous te rendons grâce pour saint Marc qui a annoncé ta Bonne Nouvelle aux Égyptiens, pour saint Thomas qui s'est dirigé à l'Orient de ta Terre Sainte. Nous nous rappelons le conseiller de la reine d'Éthiopie que Philippe a baptisé et qui a porté ton message. Nous te rendons grâce pour l'espérance répandue par-delà les frontières. Ces premiers messagers de l'Évangile ont annoncé ton salut à des hommes et femmes de cultures, de langues, d'ethnies différentes. Ils ont permis à chacun de devenir les membres de ton corps, ta présence agissante dans le monde. Fort de cette espérance, nous qui sommes les héritiers de ce grand élan initial, nous te prions.

Ouvre nos cœurs et nos esprits à l'universalité de ton Église. Fais-nous ressentir davantage la communion qui nous lie à nos sœurs et frères d'Orient et donne-nous la force d'agir en conséquence. Nous te le demandons, toi qui vis avec le Père dans l'unité de l'Esprit pour les siècles des siècles.

Invités au shabbat du 30 mai

Notre équipe diocésaine pour les relations avec le judaïsme ainsi que des paroissiens de Sannois avec leur curé, le père Nicolas Joly, ont été invités par la communauté juive de Saint-Leu-La-Forêt à la rejoindre pour le shabbat à la synagogue de la communauté juive de Saint-Leu-La-Forêt.

¹ <https://oeuvre-orient.fr/> ce site est très riche d'informations sur les chrétiens d'Orient.

Ce jour-là, la lecture était tirée du livre des Nombres (Nb 4, 21 - 7, 89). Avec 176 versets, cette section appelée *Nasso* est la plus longue du cycle annuel de la Torah². Le rabbin l'a ensuite commentée, commençant en ces termes : « Il y a pas mal d'idées qui se suivent et c'est difficile de sortir une idée de la parasha. Je vais m'intéresser à un mot de la parasha ». Le terme hébreu *tisté* (s'égarer) partage la même racine que *chtout* (folie). Le Talmud enseigne qu'un être humain ne faute généralement pas sans être saisi par un "vent de folie". Cette folie n'est pas médicale, mais comportementale : c'est un état où l'individu perd sa lucidité et le sens de ses actes, oubliant les principes fondamentaux que Dieu a inscrits dans le monde. Si le "vent de folie" peut expliquer une faute isolée — une faiblesse passagère qu'il est possible de rectifier par le repentir (*techouva*) — le véritable danger réside dans l'entêtement. À l'ère des réseaux sociaux, le "scrolling" incessant et la consommation de cancans illustrent cette perte de contrôle, où le plaisir éphémère prend le pas sur la réflexion. Au niveau sociétal, cet entêtement dans l'absurde est plus grave encore. Lorsque des idées dangereuses deviennent banales et que personne n'ose les contester, la société s'enfonce dans une folie collective. À travers un témoignage personnel d'agression antisémite, le rabbin nous a tous exhortés à rompre avec le silence et à faire preuve d'un courage citoyen. Sa conclusion est un appel à la vigilance individuelle : face à une idéologie qui cherche à se normaliser, chacun a le devoir de s'opposer fermement, car si une première erreur peut être un accident, la persévérance dans le mal est un choix conscient qu'il faut savoir stopper.

Nous avons été ensuite conviés à une collation pendant laquelle nous avons fait connaissance. Les questions et les réponses allaient bon train de part et d'autre, témoignant véritablement d'un intérêt mutuel pour apprendre et comprendre. Nous nous sommes quittés en formulant le souhait de nous revoir en organisant d'autres rencontres.

Nous vous informerons de ces initiatives à venir dans notre lettre et dans Mardi-Infos³.

Hommage à Armand Abécassis, «gardien de la transmission»

L'un des plus grands penseurs juifs contemporains, homme du dialogue judéo-chrétien, est mort en avril dernier.

Son film-testament a été projeté en avant-première au Collège des Bernardins le 16 juin. Écrit par sa fille Eliette Abécassis et réalisé par Ninon Brétécher, présentes à la soirée, le film est construit sur un dialogue entre Armand Abécassis et sa petite-fille qui décide de l'interroger sur le sens de la vie. Cette conversation émouvante est émaillée d'images d'archives sur la jeunesse au Maroc ou tirées d'émissions télévisées anciennes. Le philosophe les commente accomplissant, dans le cadre familial, cet acte fondamental de transmission auquel il a consacré sa vie.



Geste de résistance contre l'oubli, le film nous présente Armand Abécassis comme un modèle d'enracinement sans sectarisme et d'ouverture sans dissolution. Vous pourrez le voir prochainement sur Canal+.

Gauche à droite : le père Alexandre Comte, directeur du S.N.R.J., le rabbin Moshé Lewin, vice-président de l'Amitié Judéo-Chrétienne, Eliette Abécassis et Ninon Brétécher.

Week-end du CIRDIC : Puiser à la source

Le Centre d'Initiatives pour les Relations et le Dialogue entre Juifs et Chrétiens soutient l'**étude**, la **recherche** et l'**enseignement** des racines juives du christianisme et organise des **actions communes** pour tisser des liens entre juifs et chrétiens. Chaque année en juin, un week-end ouvert à tous, marque le temps fort de cette mission. Du 19 au 21 juin, il s'agissait de *Puiser à la source*, comme introduction aux sources juives de la foi chrétienne ;

² Une *parasha* (ou *paracha*) désigne une section de la Torah lue publiquement lors des offices synagogaux dans le cadre du cycle annuel de lecture. Le texte de la Torah est ainsi divisé en plusieurs sections hebdomadaires, chacune étant lue successivement au cours de l'année.

³ Mardi-Infos est la lettre d'information hebdomadaire de notre diocèse. Pour s'abonner, écrire à contact@catholique95.fr

un programme résumé par cette phrase prononcée à Mayence par Jean-Paul II en 1980 : « Quiconque rencontre Jésus-Christ rencontre le judaïsme ».

L'endroit choisi, le **Centre Spirituel des Carmes d'Avon** en limite du parc du château de Fontainebleau, est doublement emblématique. C'était le lieu de vie du Père Jacques de Jésus, ce prêtre résistant protégeant des enfants juifs de la déportation et dont l'action a inspiré le film de Louis Malle *Au revoir les enfants*. En reconnaissance de ses actes de bravoure, le Père Jacques, directeur du Petit Collège des Carmes d'Avon de 1934 à 1945, a reçu le titre de « Juste parmi les nations » en 1985. La synagogue de Fontainebleau est aussi la seule synagogue en France, volontairement incendiée et totalement détruite pendant l'occupation. Le retour de la communauté juive et la construction d'un nouveau lieu de culte inauguré en 1965 sont une fierté pour la ville.

Les participants ont pu découvrir des éléments de culture juive : office d'accueil de Shabbat à la synagogue et dîner commun, atelier d'hébreu, soirée d'apprentissage de chants traditionnels, découverte de la musique dans la liturgie juive, repas dominical commun, exposé sur l'histoire et la vie de la communauté juive de Fontainebleau-Avon par Marc Attar, ministre officiant de la synagogue. Ils ont réfléchi sur des textes avec le frère Olivier-Marie, délégué aux relations avec le judaïsme du diocèse de Meaux. Danielle Guerrier, qui a la même fonction au diocèse de Saint-Denis, a traité le thème « Comment comprendre les juifs et le judaïsme sans le don de la Terre hier et aujourd'hui ? ». Le rabbin Yeshaya Dalsace (photo) a abordé la question de « L'élection et l'universalisme ». Enfin le directeur du Service National des Relations avec le Judaïsme à la CEF, le père Alexandre Comte, a montré comment « Israël est au cœur de la foi chrétienne ».



Proposition d'intention de prière universelle



Ô Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, notre unique Sauveur, Prince de la Paix !

Accorde-nous la grâce de prendre à cœur le grand danger de nos divisions.

Éloigne de nous toute haine et tout préjugé,

ainsi que tout ce qui pourrait faire obstacle à la véritable unité.

De même qu'il n'y a qu'un seul corps, un seul Esprit et une seule espérance liée à notre appel,

un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous,

puissions-nous désormais n'avoir qu'un seul cœur et une seule âme,

unis par le saint lien de la vérité et de la paix,

de la foi et de l'amour,

afin que nous puissions Te louer d'un même esprit et d'une même voix, par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Extrait de la liturgie de saint Jacques (datée vers 350)

La Divine Liturgie de saint Jacques était la Liturgie de Jérusalem jusqu'à l'époque des croisades. Elle a pris le nom du premier évêque de Jérusalem, le demi-frère de Jésus selon la chair (ou le cousin, fils de son oncle, d'après une autre tradition), au début de l'époque byzantine, sans doute sous l'épiscopat de Juvénal, au milieu du Ve siècle.

Contact

Le *Service diocésain pour l'unité des chrétiens et les relations avec le judaïsme* est à votre écoute et votre service.

Pour recevoir cette lettre bimensuelle, écrivez-nous : oeumenisme@catholique95.fr

Notre page Internet <https://www.catholique95.fr/unite-des-chretiens/>